

PODCAST FRENCH TO GO

Saison 2 - Episode 79

Ah, les gens... !

Je vais être tout de suite très franche avec vous, je vais être honnête, vous dire la vérité. Cet épisode n'était pas prévu. Je veux dire par là que je n'avais pas prévu d'enregistrer un épisode sur ce sujet, mais voilà, parfois, c'est le sujet qui s'impose à nous. Ça veut dire que c'est un peu comme si la vie - la réalité - décidait pour moi. Je n'ai pas le choix, je dois vous parler de ça. Maintenant. Là. Aujourd'hui. (Je commence à penser que ce podcast est presque comme une thérapie - Vous êtes d'accord pour être mon psy, pour quelques minutes ?)

Alors voilà. Tout a commencé il y a environ deux mois, quand le supermarché de mon quartier a installé une machine pour récupérer les bouteilles. Je vous donne un peu le contexte pour que vous compreniez plus facilement. Là où j'habite, on recycle les bouteilles en plastique et en verre. Le système fonctionne comme suit - ça veut dire "comme je vais l'expliquer maintenant" : quand vous achetez une bouteille de coca ou de bière, vous payez en plus de la boisson quelques centimes qui correspondent à un dépôt. C'est de l'argent que vous récupérez ensuite, qu'on vous rend ensuite quand vous rapportez la bouteille vide. Alors évidemment, il y a beaucoup de gens qui ne rapportent pas les bouteilles. Je ne sais pas pourquoi - j'imagine qu'ils ont la flemme. Avoir la flemme, ça veut dire ne pas avoir l'énergie, le courage, l'envie de le faire. Et puis, c'est vrai que c'est juste quelques centimes. D'autres personnes - comme moi, le font régulièrement, et généralement c'est pour des raisons écologiques.... Enfin, j'espère ! Pour moi, en tout cas, c'est clairement pour des raisons écologiques. Les bouteilles en plastique et en verre sont ensuite recyclées. Et donc je pense que c'est important de les rapporter.

Donc, dans mon village, jusqu'à l'année dernière à peu près, on devait rapporter les bouteilles directement au supermarché. Quelqu'un les comptait avec nous, ou bien ils nous croyaient sur parole quand on leur disait qu'on en avait rapporté 10 ou 20. Croire sur parole, ça veut dire qu'ils croient, qu'ils pensent qu'on dit la vérité, sans vérifier. On recevait ensuite un petit ticket avec le montant, la somme, l'argent à déduire de nos achats. Ça veut dire qu'on allait au supermarché, qu'on achetait quelque chose et qu'on avait une réduction- on payait moins - en échange du petit ticket.

Mais voilà, depuis quelque temps, les supermarchés en ont eu marre de ce système. En avoir marre de quelque chose, ça veut dire en avoir assez, ne plus pouvoir supporter quelque chose. Donc les supermarchés en ont eu marre de ce système. Il faut dire que ça obligeait la caisse centrale à s'occuper des gens qui rapportaient les bouteilles, et ça faisait aussi beaucoup de bacs à bouteilles à l'entrée du magasin - ce qui n'est pas très esthétique, pas très joli et même assez sale. Avec le nouveau système, c'est le client qui gère tout ça. Concrètement, il y a une machine, pas très loin du supermarché mais pas non plus à l'entrée. On met chaque bouteille dans la machine - sans le bouchon (la précision est importante pour la suite, donc notez bien ça : sans le bouchon !), la machine avale la bouteille, ça veut dire que la bouteille rentre dans la machine, qui compte le nombre de bouteilles rendues et vous donne un petit ticket en échange, à utiliser au supermarché. Jusque là, vous allez me dire : c'est super ! C'est une très bonne idée !

Mais... évidemment, il y a un "mais", sinon je n'aurais pas fait une si grande introduction. Les gens sont tout à coup devenus de grands adeptes de cette machine. Ça veut dire que de plus en plus de gens utilisent cette machine. Ce n'est pas une mauvaise chose, c'est même plutôt bien dans l'idée, puisque ça veut dire que de plus en plus de gens recyclent les

bouteilles en verre et en plastique. Mais je ne suis pas sûre que ces nouvelles personnes le fassent vraiment pour des raisons écologiques. J'ai plutôt l'impression qu'elles sont motivées par l'argent. Là encore, peu importe. Après tout, ils ont payé le dépôt, l'acompte - les quelques centimes au moment où ils ont acheté la boisson - ils ont bien le droit de récupérer, de reprendre leur argent.

Là où j'habite, les gens ont la fâcheuse tendance - ça veut dire qu'ils ont souvent la mauvaise habitude de ne pas lire les instructions. S'il y a un panneau, avec des informations, et notamment dans le cas de notre machine à recycler, des explications pour savoir comment utiliser la machine... et bien les gens ne vont pas le lire. Vous me direz : ce n'est pas très compliqué. Il y a un trou. On met la bouteille dans le trou. La machine avale la bouteille. Et on recommence, jusqu'à notre dernière bouteille. Et puis il y a un message sur l'écran qui indique qu'on doit appuyer là pour avoir le ticket. Sauf que, sur les explications, il y a d'autres précisions. Un : enlever les bouchons des bouteilles (je ne veux même pas imaginer les statistiques - qui enlève le bouchon et qui le laisse). Deux : placer la bouteille dans le trou, sans forcer, ça veut dire sans mettre de la force, et certainement pas en jetant la bouteille dans le trou comme un fou (ou une folle). Résultat : la machine se braque. Se braquer, ça veut dire se bloquer, arrêter tout. La machine n'est pas d'accord : il y a des bouchons et en plus on ne pose pas "délicatement" la bouteille à l'endroit où il faut le faire. Et une machine, c'est un robot. Elle n'a pas de sentiment. Ce n'est pas un être humain (entre nous, tant mieux, parce que si c'était un être humain, ça ferait longtemps qu'il aurait démissionné, qu'il aurait arrêté d'être une machine à recycler les bouteilles).

Aujourd'hui, je suis allée rendre une dizaine de bouteilles. C'est beaucoup et ce n'est pas beaucoup. C'est beaucoup parce qu'on n'achète pas souvent des boissons dans des bouteilles, donc ça veut dire qu'elles restent à la maison, vides, pendant un certain temps. Ce n'est pas beaucoup parce que... ben aujourd'hui par exemple, quand je suis arrivée devant la machine, il y avait la queue. Trois personnes. Avec chacune deux gros sacs remplis de bouteilles. Je me suis tout d'abord demandé où ils les rangeaient chez eux. Les gens vont tous au moins une fois par semaine au supermarché. Pourquoi attendre d'avoir la voiture pleine de bouteilles à recycler pour aller à la machine ? Ensuite, j'ai compris que pour certaines personnes, c'était devenu un hobby, ou une profession, ou entre les deux. Je ne sais pas. En tout cas, une des personnes qui était devant moi - avec 2 grands sacs pleins, est partie avec son ticket quand elle a fini de mettre toutes ses bouteilles, et elle est revenue quelques minutes après avec deux autres grands sacs pleins. Étrange.

Et maintenant, il est temps de vous parler de la fin de l'histoire. Devant moi, un père et sa fille, d'environ 10 ans. Par erreur, il a renversé de la bière sur elle. Et elle en fait bien sûr toute une histoire. Pendant qu'elle pleurniche devant les autres spectateurs - pleurnicher ça veut dire pleurer et se plaindre en même temps, donc pendant qu'elle pleurniche, son père essaie de faire rentrer toutes ses bouteilles dans la machine. La machine qui s'obstine, qui insiste pour refuser certaines bouteilles. Trop vieilles, inconnues, sans code barre, écrasées. Mais le père, lui, insiste aussi. La suite est évidente : un conflit éclate entre le père et la machine. Et la machine gagne. Le père laisse les bouteilles refusées par terre, à côté de la machine, et à côté de quelques autres bouteilles, que d'autres personnes ont manifestement laissées avant, et surtout à côté d'un tas de bouchons... ben oui. Parce que les gens comprennent à un moment donné qu'il faut enlever les bouchons. Mais bien entendu, ils ne vont pas repartir avec les bouchons. Et bien entendu, personne n'a pensé à installer une petite poubelle à côté de la machine, pour les sacs plastiques sales et les bouchons. Je passe sur la deuxième personne, qui a pris pas mal de temps parce qu'il avait beaucoup de bouteilles, mais qui avait l'air expérimenté (c'est le même homme qui est revenu ensuite avec deux autres grands sacs pleins - à croire que c'est vraiment ce qu'il fait toute la journée). Et je vais vous parler de la dernière personne : une femme, pour qui c'était manifestement la première fois. Je dois préciser qu'elle a lu les explications (il faut dire qu'on

a attendu assez longtemps, donc on avait largement le temps de lire les panneaux) et donc qu'elle a enlevé les bouchons de toutes ses bouteilles et qu'elle les a remis dans un sac plastique qu'elle a ensuite jeté dans une poubelle. Et c'est tout à son honneur. Bravo ! Le seul problème est qu'elle a cru être plus forte que la machine. Grosse erreur ! Elle a commencé par jeter les bouteilles à l'intérieur, ce qui n'a pas plu du tout à la machine. Qui les a refusées d'emblée - d'emblée, ça veut dire "tout de suite". Ensuite, pour une raison que j'ignore, la machine a aussi refusé d'autres bouteilles qui avaient l'air normal. De loin en tout cas. Même si certaines étaient manifestement un peu vieilles, sans code barre etc. Mais la femme ne lâchait pas l'affaire. Ça veut dire qu'elle ne renonçait pas, elle n'arrêtait pas. Parfois, elle a même essayé dix fois de faire avaler la bouteille par la machine. Vous l'aurez compris, c'est encore une fois la machine qui a gagné. Et moi, dans ma tête, je me disais : "Mais c'est juste 30 centimes !" (30 centimes, dans la monnaie locale, c'est l'équivalent de 7 centimes d'euros). Pourquoi se battre avec une machine pour 7 centimes d'euros ! Je pense qu'en tout et pour tout, ça veut dire "au total", je suis restée près de 20 minutes devant cette machine. A attendre que les gens devant moi acceptent de perdre quelques centimes, pour gagner un peu de temps libre dans leur vie. Et moi, et bien je suis fière de moi. Pourquoi ? Parce que... ben, je ne sais pas si c'est avec l'âge mais j'ai de plus en plus de patience. Je suis plus zen, je m'énerve moins. Et aujourd'hui, franchement, honnêtement, je devrais recevoir une médaille. Parce que je n'ai pas dit un mot. Je n'ai pas piétiné d'impatience (piétiner, ça veut dire marcher sur place, parce qu'on est énervé). Je n'ai pas du tout montré mes sentiments intérieurs. Je suis restée impassible, très calme. Quand mon tour est venu, j'ai mis mes 10 bouteilles dans la machine, calmement, et la machine a accepté toutes mes bouteilles. J'ai pris mon ticket, et je suis partie au supermarché. Ça m'a pris 1 minute. Peut-être même moins.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License